

GÉNÉRALISER L'UNICITÉ THÉMATIQUE : UNE ALTERNATIVE À BASE D'EXHAUSTIVITÉ*

*Mathieu Paillé
Université McGill*

Résumé. Il est souvent suggéré qu'un événement ne peut pas avoir plus d'un participant portant le même rôle thématique. Ce phénomène d'unicité thématique est normalement stipulé en tant que condition sur les rôles thématiques (par ex. Chomsky 1981, Carlson 1998). Par contre, le présent article démontre que le phénomène est plus général, motivant une analyse tout autant générale. Lorsque l'on s'éloigne du domaine des arguments pour observer les adjoints, un parallèle s'établit entre le comportement des PP (où la tête assigne un rôle thématique à son complément) et celui de certaines classes de prédicats, en particulier les adjectifs, qui ne reçoivent pas de rôle thématique. Cela suggère un nouveau desideratum pour la sémantique, à savoir une façon de capter le comportement des expressions thématiques et adjectivales d'un seul coup. Je propose que le comportement des deux est la conséquence d'un processus sous-jacent d'exhaustivité (Chierchia et al. 2012) qui présente une caractéristique particulière. Dans les deux cas, l'opérateur d'exhaustivité est assujéti à une contrainte syntaxique non décrite jusqu'aujourd'hui : l'opérateur doit avoir portée immédiatement par-dessus l'élément qui le requiert. Cette contrainte a l'effet d'empêcher que plus d'un constituant par événement ne provienne du même ensemble d'alternatives.

1. Introduction

Depuis le travail de Davidson (1976), il est généralement accepté que les événements détiennent un statut théorique dans le langage.¹ Ainsi, une phrase comme (1) déclare qu'il existe un événement dans lequel Louise mange la pomme avec la cuillère.

(1) Louise mange la pomme avec la cuillère.

Cette suggestion soulève plusieurs questions sur la forme des événements, en particulier sur leur structure interne et les relations qui existent entre eux. Une hypothèse bien connue sur la structure interne des événements est que leurs participants se font assigner des « rôles thématiques » (par ex. Gruber 1965 ; Jackendoff 1972 ; Carlson 1984 ; Dowty 1991). Pour nos besoins, il suffira de supposer qu'il existe des rôles comme ceux énumérés en (2), et que chaque participant d'un événement en reçoit au moins un. Cela est démontré informellement dans (3a) et plus formellement dans (3b).

(2) Rôles thématiques : agent, thème, récipient, bénéficiaire, instrument, ...

* Je remercie Bernhard Schwarz et Luis Alonso-Ovalle pour leur aide au cours de ce projet. Je remercie également Aron Hirsch, Justin Royer, le groupe de lecture de syntaxe/sémantique à McGill, et bien sûr les participants au colloque *50 ans de linguistique à l'UQAM*. Cette recherche est soutenue par le CRSH à travers d'une bourse d'études supérieures Vanier.

¹ Dans cet article, j'utilise le terme « événement » pour faire référence aux événements proprement dits ainsi qu'aux états.

- (3) a. Louise_{Ag} mange la pomme_{Th} avec la cuillère_{Instr.}
 b. $\exists e[\text{manger}(e) \wedge \text{agent}(e,l) \wedge \text{thème}(e,p) \wedge \text{instrument}(e,c)]$

Certaines théories suggèrent que dans un événement donné, il est illicite qu'un rôle thématique soit assigné à plus d'un participant ; cela se nomme l'« unicité thématique » (voir par ex. Fillmore 1968, Chomsky 1981, Bresnan 1982, Carlson 1998, Nie 2020). (4) exemplifie cet effet : l'événement contient illicitement deux instruments.

- (4) # Louise mange avec une fourchette avec une cuillère.

Or, j'argumente que la généralité du concept d'unicité thématique est insuffisante. Il s'agit plutôt d'un résultat (parmi d'autres) d'un processus plus général, que l'on retrouve non seulement parmi les participants porteurs de rôles thématiques, mais aussi parmi d'autres types de prédication. En particulier, certains adjectifs démontrent une sorte d'unicité semblable (5) où, comme dans (4), une sorte de prédication, une fois établie, ne peut pas être « rétablie » de façon semblable. De même qu'il est impossible de prédiquer deux différents instruments (4), il est impossible de prédiquer deux différents adjectifs d'un même domaine conceptuel (dans (5), l'ensemble des couleurs).

- (5) # La ligne verte est blanche.

J'argumenterai que l'illicéité de (5) ne provient pas du sens lexical des adjectifs en question. Plutôt, (4) et (5) sont illicites en raison d'un même processus grammatical, une sorte d'« unicité prédicationnelle » plus large que l'unicité thématique.

Par ailleurs, je propose d'expliquer (5) ainsi que l'unicité thématique (4) en postulant la présence obligatoire d'un opérateur d'exhaustivité (Chierchia et al. 2012). Ainsi, (4) et (5) ont les structures suivantes, dérivant une contradiction sémantique :

- (6) a. # Louise mange [Exh_{ALT} [avec une fourchette]] [Exh_{ALT} [avec une cuillère]].
 b. # La ligne [Exh_{ALT} verte] est [Exh_{ALT} blanche].

Ce qui unit plus substantiellement les deux phénomènes, c'est que l'exhaustivité est syntaxiquement contrainte de la même façon. En effet, les prédicats, qu'ils soient thématiques ou non, requièrent l'opérateur Exh immédiatement par-dessus eux. Cela explique pourquoi il est impossible d'en prédiquer deux même dans la même phrase.

Cet article est organisé comme suit. La section 2 motive l'unicité thématique, et la section 3 démontre que le concept d'unicité thématique n'est pas assez général. J'argumenterai que des exemples comme (5) sont illicites pour la même raison que des exemples comme (4) le sont. Enfin, la section 4 suggère que cette « unicité prédicationnelle » générale est le résultat d'un processus d'exhaustivité au profil syntaxique particulier.

2. L'unicité thématique

Dans cette section, je passe en revue la motivation pour l'unicité thématique, et j'argumente qu'il s'agit d'un phénomène sémantique plutôt que syntaxique. Par la suite, je démontre que l'effet peut survivre à une manipulation syntaxique particulière, préparant le terrain pour observer un phénomène semblable à l'unicité thématique en dehors du domaine de la thématique.

2.1 L'unicité thématique en tant qu'effet sémantique

Aux fins de cet article, je présume simplement que les rôles thématiques existent et que l'ensemble de ces rôles inclut les suivants :

(7) **Rôles thématiques** : agent, thème, récipient, bénéficiaire, instrument, ...

Le concept d'unicité thématique a ses racines dans l'observation qu'aucun verbe n'assigne le même rôle thématique à plus qu'un argument. Carlson (1984) démontre cela à partir d'un verbe inventé, *ébotter* (*skick* en anglais) ; ce verbe assignerait le rôle d'agent au sujet et prendrait deux arguments internes, dont l'un serait un thème et l'autre serait un autre agent. Ce verbe permettrait donc des phrases comme (8).

(8) * Jean_{Ag} a ébotté le ballon_{Th} Anne_{Ag}.

(8) signifierait que Jean et Anne ont tous les deux donné un coup de pied au ballon. Bien entendu, le point de Carlson est qu'un tel verbe n'existe pas. Cela est censé motiver l'unicité thématique en général.

En fait, des phrases comme (8) motivent l'unicité thématique de façon assez obscure. (8) montre seulement qu'un verbe ne peut pas avoir deux *arguments* DP portant le même rôle. On ignore ainsi si l'impossibilité d'un verbe comme *ébotter* provient de la syntaxe ou de la sémantique. Il est facile d'imaginer de quoi aurait l'air une théorie syntaxique de l'illicéité de (8). En effet, des travaux récents suggèrent que les DP sont introduits syntaxiquement par des têtes dispensatrices de rôles thématiques (par exemple le VoiceP de Kratzer (1996) qui introduit un agent). Or, la tête de Voix (Voice) n'est pas syntaxiquement récursive : il ne peut y en avoir qu'une pour des raisons syntaxiques. La non-récursivité syntaxique de Voix empêche effectivement qu'un verbe ne soit associé à plus d'un agent.

Cependant, il y a une façon de faire la distinction entre l'hypothèse que l'unicité thématique est un phénomène syntaxique et l'hypothèse qu'elle est sémantique. En effet, on peut faire cela en se tournant vers les *adjoints* (en particulier les PP) plutôt que les arguments. En principe, la syntaxe devrait permettre l'adjonction récursive à l'infini, peu importe le rôle thématique. Comme Voix, les prépositions assignent un rôle thématique à leur complément; mais contrairement à Voix, rien de syntaxique n'empêche l'adjonction de plusieurs prépositions assignant le même rôle thématique. Ainsi, s'il s'agissait d'un effet syntaxique, l'unicité thématique ne serait pas observée parmi les PP adjoints.

Or, on retrouve parmi les PP adjoints exactement la même sorte d'illicéité que celle suggérée pour (8) :

(9) * Louise mange avec une fourchette avec une cuillère.

Intuitivement, (9) est inacceptable parce qu'il y a deux instruments dans un seul événement, soit la fourchette et la cuillère. Cet exemple forme une paire minimale avec (10), où l'un des deux *avec* est comitatif plutôt qu'instrumental et l'illicéité disparaît.

(10) Louise mange avec une fourchette avec sa conjointe.

(9) démontre donc non seulement qu'il existe dans le langage une prohibition contre la multiplicité des porteurs d'un même rôle thématique (dans un domaine quelconque, par

exemple un événement), mais aussi que cette prohibition est attribuable à la sémantique plutôt que la syntaxe. Ainsi, c'est dans la sémantique qu'il faut trouver quelque chose qui ne va pas lorsqu'on essaye d'assigner le même rôle thématique plus qu'une fois au sein d'un même événement.

L'unicité thématique est bien connue par la seconde clause (italisée ci-bas) du critère *thêta* de Chomsky (1981).

(11) **Le critère *thêta*** (trad. Junker 1995:26) : Chaque argument est porteur d'un et d'un seul rôle *thêta*, et *chaque rôle *thêta* est assigné à un et un seul argument*.

Puisqu'on ne veut pas se limiter aux *arguments*, je préfère la formule (12) de Carlson (1998:40), qui, d'ailleurs, est plus clairement sémantique.

(12) Un événement a au maximum une entité portant un rôle thématique donné.²

Bien que la première clause du critère *thêta* de Chomsky soit controversée (voir par ex. Jackendoff 1972, Hornstein 1999), le concept d'unicité thématique n'a pas reçu de critique semblable (cf. Dowty 1991). Ainsi, je présumerai que, d'un point de vue empirique, le concept d'unicité thématique, tel que formulé par Carlson (12), est juste.

Comment expliquer formellement l'unicité thématique ? À première vue, une façon simple de la comprendre est en tant qu'hypothèse sur le sens lexical des têtes qui assignent de rôles thématiques. En particulier, on pourrait hypothétiser que ces têtes spécifient sémantiquement que leur DP associé est *le seul* participant porteur du rôle thématique dans l'événement, plutôt que de seulement *en être un*.³

- (13) $\llbracket \text{Voix} \rrbracket$
 a. $= \lambda x. \lambda e. \text{agent}(e, x) \wedge \forall y [\text{agent}(e, y) \rightarrow x = y]$.
 b. $\neq \lambda x. \lambda e. \text{agent}(e, x)$.

Cependant, nous verrons dans la section 3.2 que cette hypothèse n'est pas correcte.

2.2 La ténacité syntaxique de l'unicité thématique

Ayant établi qu'il existe un phénomène d'unicité thématique et qu'il est plus spécifiquement un effet sémantique, je démontre dans cette section que l'effet survit à deux manipulations syntaxiques apparentées. Étant donné qu'il s'agit d'un effet sémantique, ce n'est pas surprenant que des manipulations syntaxiques n'améliorent rien. Mais cela vaut quand même la peine d'être démontré puisque ces manipulations seront importantes dans la section 3, afin d'observer un parallèle entre le comportement des participants thématiques et de certaines autres expressions linguistiques. En particulier, l'unicité thématique persiste même lorsque les porteurs d'un rôle thématique donné sont à l'intérieur d'un DP quelconque, ou même lorsqu'ils sont distribués entre le prédicat de la phrase et le sujet.

² Je reviendrai à la conjonction (*Louise et Jean*) ci-dessous ; pour Carlson, il s'agit d'une entité.

³ Voir par exemple Legate (2014:39ff) sur la composition d'une tête comme *Voix* avec un événement. Dans (13a) et (13b), $\text{agent}(e, x)$ doit signifier « x est membre de l'ensemble des participants de l'événement e assignés le rôle d'agent », c'est-à-dire avoir un sens existentiel plutôt qu'exhaustif.

Jusqu'à présent, les rôles thématiques que nous avons vus ont été portés par des DP associés à un verbe, soit en tant qu'argument ou en tant que complément d'un PP adjoint. Cependant, ce n'est pas seulement dans le domaine verbal que l'on observe l'assignation de rôles thématiques. En effet, cela a également lieu à l'intérieur des DP.⁴

(14) le portrait de Rembrandt_{Ag} d'Aristote_{Th} (Valois 1991:368)

Ainsi, la première question est de savoir si la même contrainte d'unicité thématique est observable à l'intérieur des DP. Elle l'est :

(15) # la lettre pour ma sœur_{Réc} pour ma mère_{Réc}

Il y a deux récipients dans (15), et le DP est illicite (voire auto-contradictoire).⁵ L'unicité thématique n'est donc pas un phénomène limité au domaine verbal.

La deuxième manipulation syntaxique à laquelle l'effet d'unicité thématique survit consiste à placer un des porteurs d'un rôle thématique à l'intérieur du DP sujet de la phrase, et l'autre dans le prédicat :

(16) # La lettre pour ma sœur est pour ma mère.

Je référerai aux exemples comme (16) comme ayant un rôle thématique « distribué » entre le sujet et le prédicat. Même si le dédoublement du rôle thématique est distribué ainsi, l'unicité thématique persiste. Qui plus est, l'illicéité de (16) devrait être expliquée de la même façon que celle de (15) et des exemples d'unicité thématique de base (9).

3. L'effet d'unicité sans rôles thématiques

Jusqu'à présent, nous avons observé l'existence d'un phénomène d'unicité thématique, avons établi qu'il s'agit d'un principe sémantique plutôt que syntaxique, et avons montré qu'il peut être observé dans le domaine verbal, le domaine nominal, et de façon « distribuée » entre le prédicat et l'intérieur du sujet. À l'aide de ces deux dernières constructions, je démontre dans la présente section que le concept d'unicité thématique est en réalité insuffisamment général. En particulier, l'illicéité de (15) et de (16) retrouve un parallèle dans le comportement de certains adjectifs. Ainsi, une explication pour (15) et (16) basée spécifiquement sur le caractère thématique des DP dans ces exemples-là serait théoriquement suspecte, puisque son pouvoir explicatif se limiterait à un sous-ensemble d'un groupe de données pourtant très semblables.

⁴ L'existence de rôles thématiques à l'intérieur des DP comme dans (14) soulèvent la question de savoir quelle sorte d'entité ils modifient. Des modifications adjectivales comme (i) suggèrent la présence d'un événement sous-jacent. Je continuerai donc de parler d'« événements », mais rien ne repose là-dessus.

(i) le portrait rapide de Rembrandt d'Aristote

⁵ Certes, on peut accepter (15) avec une interprétation où les DP *ma sœur* et *ma mère* ont un statut différent. Par exemple, si la lettre est adressée à la sœur mais écrite afin de plaire à la mère, cela rendrait (15) acceptable. Mais dans ce cas-là, la sœur est le récipient et la mère est le bénéficiaire : le rôle thématique n'est plus le même. Ainsi, cette observation ne contredit pas l'unicité thématique.

Un lecteur expert demande qu'est-ce qui détermine l'inventaire des rôles thématiques. Après tout, mon argumentation ne serait pas falsifiable si l'on pouvait toujours postuler de nouveaux rôles thématiques. Malheureusement, nous n'avons toujours pas un seul inventaire de rôles thématiques généralement accepté ; il s'agit là d'un problème général (et bien connu) dans le travail sur les rôles thématiques. Cela constitue évidemment une faiblesse dans mon argumentation dans son état actuel. En même temps, il me semble assez intuitif de faire la distinction entre un récipient et un bénéficiaire.

3.1 Un effet d'unicité parmi les adjectifs

Dans (17), l'illicéité provient de la répétition d'un syntagme contenant un élément (*pour*) assignant un rôle thématique à son complément. On peut analyser les exemples dans (17) en tant que violations de l'unicité thématique justement parce que *pour* assigne un rôle thématique. Pour un maximum de clarté, je mets en italiques l'élément qui assigne un rôle thématique et en caractères gras l'élément qui en reçoit un.

- (17) a. # la lettre [_{PP} *pour* **ma sœur**] [_{PP} *pour* **ma mère**]
 b. # La lettre [_{PP} *pour* **ma sœur**] est [_{PP} *pour* **ma mère**].

Si le concept d'unicité thématique est la généralisation juste, il ne devrait pas y avoir d'exemples parallèles à (17) où le syntagme « répété différemment » n'a pas d'élément qui assigne ou qui reçoit un rôle thématique.

Pour voir si c'est le cas, remplaçons les PP par des prédicats simples, en particulier des expressions qui ne vont ni assigner ni recevoir de rôle thématique.

- (18) la lettre [_{PP} *pour* ma mère] ⇒ la lettre [_{AP} verte]

À l'intérieur de l'AP *verte*, il n'y a pas la structure nécessaire pour avoir un élément assignant un rôle thématique et un autre élément recevant ce rôle. L'expérience est donc prête : si l'effet de (17) est connecté exclusivement aux rôles thématiques, l'illicéité devrait disparaître en remplaçant les PP par des prédicats comme *verte*. Or, elle ne disparaît pas, (19). J'argumenterai dans la section 3.2 (voir aussi Paillé 2021) que l'effet contradictoire des syntagmes dans (19) n'est pas le résultat du sens lexical des adjectifs de couleur ; lexicalement, ces adjectifs sont en fait mutuellement compatibles.

- (19) a. # la ligne verte blanche
 b. # La ligne verte est blanche.

Ce qui unit (17) et (19), c'est que ces exemples comprennent tous les deux la prédication de deux éléments différents mais « semblables » (deux récipients dans (17), deux couleurs dans (19)), que cette prédication soit à l'intérieur d'un DP ou distribuée entre le sujet et le prédicat.

Dans le reste de cet article, je me concentrerai sur les couleurs pour exemplifier le côté non thématique du paradigme en question (ce paradigme consistant essentiellement de (17) et de (19)), mais il est important d'observer que l'effet persiste ailleurs. Par exemple :⁶

- (20) a. # Certaines responsabilités fédérales sont provinciales.
 b. # Certains morphèmes dérivationnels sont flexionnels.
 c. # Cinq docteurs canadiens sont néo-zélandais.

Il y a aussi des exemples basés sur des prédicats plus complexes (dans (21), *en prise de vue réelle*), mais où une analyse thématique de l'effet d'unicité n'est toujours pas possible :

- (21) # Certains films en prise de vue réelle sont animés.

⁶ (20c) est acceptable si l'on donne aux nationalités de différents sens (par ex. pays d'origine vs. pays de résidence), mais contradictoire autrement.

Tous ces exemples sont contradictoires en dépit du savoir encyclopédique. Nous savons que les lignes peuvent être de plus d'une couleur, que les responsabilités peuvent être partagées entre différents niveaux de gouvernement, qu'il existe des morphèmes portemanteaux qui sont à la fois dérivationnels et flexionnels (ou au moins, il pourrait en exister), qu'il est possible d'avoir en même temps les nationalités néo-zélandaise et canadienne, et enfin qu'un film peut mélanger des prises de vue réelles et de l'animation. Pourtant, il y a une sorte d'effet d'unicité empêchant les prédications dans (19)–(21). Cet écart entre le savoir encyclopédique et les possibilités de formulation linguistique n'est pas du tout différent des effets d'unicité thématique. Par exemple, on sait qu'une lettre peut être destinée à deux personnes, mais les syntagmes dans (17) sont tout de même illicites.

Dans ce qui suit, je montrerai qu'il y a des raisons de penser que les effets dans (19)–(21) font partie du même paradigme que l'unicité thématique, et que les contradictions dans ces exemples ne sont pas d'origine lexicale.

3.2 Les contradictions adjectivales ne sont pas d'origine lexicale

Jusqu'à présent, nous avons observé un parallèle entre l'effet contradictoire de la prédication multiple de PP ayant un DP thématique et d'AP sans rôle thématique :

- (22) a. # La lettre [pour ma sœur] est [pour ma mère].
b. # La ligne [verte] est [blanche].

La comparabilité de ces exemples pourrait être accidentelle. Mais je suggère que ce n'est pas le cas, parce que l'effet de contradiction disparaît sous les mêmes conditions. La première condition est l'ajout d'un élément additif (par ex. *aussi*, *également*), comme suit :

- (23) a. La lettre pour ma sœur est (en fait) également pour ma mère.
b. La ligne verte est (en fait) également blanche.

La seconde condition est la conjonction des prédicats :

- (24) a. la lettre pour ma sœur et pour ma mère
b. la ligne verte et blanche

Le même patron existe parmi les autres adjectifs mentionnés dans (20), par exemple :

- (25) a. Certaines responsabilités fédérales sont (en fait) également provinciales.
b. Certaines responsabilités sont fédérales et provinciales.

Une paire d'effets d'unicité (l'un thématique et l'autre non) qui apparaît et disparaît sous les mêmes conditions requiert une seule et même analyse.

En plus de souligner le parallèle entre ces exemples, ces données démontrent que la contradiction entre *verte* et *blanche* dans (19) n'est pas le résultat du sens lexical de ces adjectifs. Si c'était le cas, les éléments additifs (dont le sens conjonctif est strictement booléen/intersectif) ne pourraient pas faire disparaître la contradiction (23b). C'est aussi le cas pour la conjonction (24b), mais avec certaines complications, discutées dans Paillé 2021. Ainsi, le sens lexical des adjectifs de couleur doit être existentiel plutôt qu'universel (cf. Levinson 1983) (26), c'est-à-dire que les adjectifs de couleur sont lexicalement compatibles les uns avec les autres.

- (26) $\llbracket \text{verte} \rrbracket$
 a. $= \lambda x. \exists y[y \sqsubseteq x \wedge \text{verte}(y)]$.
 b. $\neq \lambda x. \forall y[y \sqsubseteq x \rightarrow \text{verte}(y)]$.

Du même coup, (23a) et (24a) démontrent que l'unicité thématique ne peut pas non plus provenir du sens *lexical* des têtes qui assignent des rôles thématiques, tel que suggéré dans (13). Si elle venait de là, elle ne pourrait pas être enlevée par les éléments additifs ou la conjonction.

3.3 Résumé provisoire

Nous avons commencé la discussion avec des phrases comme (27a), qui démontrent l'existence de l'unicité thématique et son statut en tant que principe sémantique. Nous sommes ensuite passé à des données qui ont suggéré que cette unicité est plus générale. Le comportement des PP modifiant le verbe dans (27a) est parallèle au comportement des PP « distribués » dans (27b). Le comportement de ceux-ci est à son tour parallèle à celui des *adjectifs* distribués dans (27c). Mais à ce point-ci, nous ne sommes plus dans le domaine des relations thématiques.

- (27) a. # Louise mange avec une fourchette avec une cuillère. (*PP dans le prédicat*)
 b. # La lettre pour ma sœur est pour ma mère. (*PP distribués*)
 c. # La ligne verte est blanche. (*AP distribués*)

En outre, l'effet thématique de (27b) agit de la même façon que l'effet non thématique de (27c) en ce qui concerne l'interaction avec la conjonction et les éléments additifs.

Je suggère que les trois cas dans (27) sont des manifestations différentes du même processus sous-jacent. Par conséquent, le concept d'unicité thématique manque de généralité. Je propose maintenant une façon de saisir ce phénomène d'unicité « prédicationnelle ».

4. L'unicité prédicationnelle depuis l'exhaustivité

L'unicité thématique fait partie d'un phénomène plus large touchant les prédicats, qu'ils soient complexes ou simples. Après tout, les rôles thématiques sont une sorte de prédication des événements (cf. la discussion de Voix de Kratzer (1996)), de sorte qu'un syntagme comme *pour ma mère* ne joue pas un rôle si différent de celui d'un syntagme comme *verte*.

Dans cette section, je propose une façon de modéliser les effets d'unicité « prédicationnelle » observés. Descriptivement, c'est un effet qui survient avec l'emploi de (certains) prédicats simples ou complexes/thématiques ; mais il disparaît à l'aide d'un élément additif ou de la conjonction. Ainsi, je suggère que, modulo les additifs et la conjonction, les prédicats, thématiques ou non, sont systématiquement renforcés dans le langage. En particulier, les prédicats sont assujettis à un processus d'exhaustivité. Cela dit, dans tous les cas que nous avons observés, il s'agit d'une nouvelle sorte d'exhaustivité, car il y a une contrainte syntaxique sur l'opérateur d'exhaustivité associé aux prédicats en question. J'élaborerai ci-dessous ces points un par un, en commençant par l'exhaustivité et son lien avec les éléments additifs.

Chierchia et al. (2012) proposent que le langage dispose d'un opérateur nul, appelé Exh(austivité). Il est sémantiquement équivalent à *seulement*, sauf que *seulement* présuppose plutôt que d'affirmer la vérité de son préjacent.

- (28) $\llbracket \text{Exh}_{\text{ALT}}(S) \rrbracket^w = 1$ ssi $\llbracket S \rrbracket^w = 1$ et $\forall \varphi \in \text{ALT}(\varphi(w) = 1 \rightarrow \llbracket S \rrbracket \subseteq \varphi)$
(où ALT est un ensemble d'alternatives)

Chierchia et al. (2012) proposent cet opérateur afin de réanalyser les effets de renforcement auparavant expliqués à l'aide de la maxime de Quantité de Grice (1989). La théorie pragmatique de Grice peut seulement renforcer des phrases complètes, mais Chierchia et al. (2012) démontrent que des sous-constituants d'une phrase peuvent se faire renforcer par eux-mêmes. Cela peut même avoir l'effet d'affaiblir le sens global de la phrase. Par exemple, dans un contexte à implication inverse (*downward-entailing*) comme le complément de *si*, le sens lexicalement inclusif de la disjonction peut soit demeurer inclusif (29a), ou bien être renforcé et devenir exclusif (29b) :

- (29) a. Si tu prends de la salade ou du dessert, tu seras vraiment plein.
b. Si tu prends de la salade ou du dessert, tu payes 20 \$; mais si tu prends les deux, il y a un supplément. (Chierchia et al. 2012 :2306)

L'effet est capté s'il y a un Exh en-dessous de *si* seulement dans (29b) :

- (30) $\llbracket \text{Si} [\text{Exh}_{\text{ALT}} [\text{tu prends de la salade ou du dessert}]], \text{tu payes 20 \$} \rrbracket = 1$ ssi
tu payes 20 \$ si tu prends de la salade **ou** du dessert &
tu ne prends pas de la salade **et** du dessert.

Il est reconnu que l'exhaustivité interagit de façon importante avec les particules additives (*aussi*). En effet, Bade (2016) argumente que lorsqu'un élément additif est obligatoire, comme dans le discours dans (31), c'est parce que sans lui, il y aurait un effet d'exhaustivité indésirable.⁷ Or, l'élément additif a la capacité de le détourner.

- (31) A : Qui est venu à la fête ?
B : Aisha est venue. Tristan est venu #({aussi, également}).

Par hypothèse, en l'absence de l'élément additif, la seconde phrase de B serait renforcée pour signifier que *seulement* Tristan est venu, contredisant le contexte :

- (32) $\llbracket \text{Exh}_{\text{ALT}} [\text{Tristan}_F \text{ est venu}] \rrbracket$
= 1 ssi Tristan est venu & Aisha n'est pas venue & François n'est pas venu & ...

Ainsi, je suggère que l'effet d'unicité « prédicationnelle » est un effet d'exhaustivité. Après tout, c'est un renforcement sémantique qui disparaît grâce aux éléments additifs (23). J'ai déjà proposé ailleurs (Paillé 2021) que c'est le mécanisme qui renforce les couleurs et les rend mutuellement exclusives :

- (33) $\llbracket \text{La ligne} [\text{Exh}_{\text{ALT}} \text{ verte}] \text{ est } [\text{Exh}_{\text{ALT}} \text{ blanche}] \rrbracket$
= 1 ssi la ligne (verte & pas blanche & pas rouge) est (blanche & pas verte & pas rouge) \Rightarrow contradiction

⁷ Concernant la façon exacte dont les éléments additifs peuvent détourner une exhaustification indésirable, voir Bade (2016) et Aravind & Hackl (2017).

Je suggère donc la même explication pour les rôles thématiques.⁸ Les constituants thématiques (les participants et la tête qui assigne leur rôle thématique) sont exhaustifiés. C'est le cas peu importe si les deux constituants thématiques sont « distribués » entre le sujet et le prédicat (34) (ou à l'intérieur d'un seul DP), ou si les deux constituants thématiques sont dans le domaine verbal (35).⁹

- (34) [[La lettre [Exh_{ALT} pour ma sœur] est [Exh_{ALT} pour ma mère]]]
 = 1 ssi la lettre (pour ma sœur & pas pour ma mère & pas pour ...) est (pour ma mère & pas pour ma sœur & pas pour ...) ⇒ contradiction
- (35) [[Louise mange [Exh_{ALT} avec une fourchette] [Exh_{ALT} avec une cuillère]]]
 = 1 ssi Louise mange (avec une fourchette & pas avec une cuillère) (avec une cuillère & pas avec une fourchette) ⇒ contradiction

Ainsi, l'unicité thématique ne provient pas du *sens lexical* des têtes qui assignent des rôles thématiques, mais plutôt de l'exhaustivité. Cela prédit correctement que des éléments additifs enlèveront l'effet d'unicité (Bade 2016). Cette théorie est aussi capable d'expliquer pourquoi l'unicité disparaît également avec la conjonction : il faut simplement présumer qu'Exh a la liberté d'avoir portée par-dessus toute la conjonction :

- (36) Louise mange [Exh_{ALT} [[avec une fourchette] et [avec une cuillère]]].

Puisqu'Exh n'exclut pas d'alternatives impliquées par son préjacent, aucun PP dans (36) ne sera renforcé pour exclure l'autre.

Ce n'est pas seulement l'exhaustivité qui relie l'unicité « thématique » à l'unicité « prédicationnelle » généralisée. C'est plutôt le fait que dans les deux cas, Exh est contraint syntaxiquement (voir Paillé 2020, 2021 sur les prédicats non thématiques). Dans les exemples ci-haut, j'ai placé les Exh localement aux éléments porteurs d'alternatives sans faire ressortir ce point-là. Mais il y a là quelque chose d'inhabituel. Tel que décrit par Chierchia et al. (2012), la syntaxe d'Exh est à peu près libre, et rien ne l'oblige à avoir un locus syntaxique particulier. Or, dans les exemples en question, il est essentiel qu'Exh soit nécessairement local à chaque adjectif ou DP thématique (sauf dans le cas de la conjonction, bien sûr). Si Exh pouvait avoir une portée globale (37)–(38), il ne créerait jamais de contradiction. Après tout, Exh n'exclut jamais d'alternative impliquée par son préjacent.¹⁰

⁸ Ainsi, les syntagmes thématiques sont associés à des alternatives, par exemple {pour ma sœur, pour ma mère, pour ...} pour les bénéficiaires ou {Ø_{Ag} Aisha, Ø_{Ag} Tristan, Ø_{Ag} ...} pour les agents.

⁹ Un lecteur expert demande si la postulation d'exhaustification obligatoire pour (35) est trop inflexible, au vu d'exemples comme (i) où « avec une cuillère » n'exclut pas « avec une fourchette ».

(i) Louise mange son spaghetti avec une cuillère ; elle y enroule les pâtes avec une fourchette.

Le discours peut interagir avec l'exhaustification de façons complexes, de sorte qu'elle puisse disparaître ou sembler disparaître. Quel facteur discursif pourrait expliquer (i) ? C'est peut-être que le locuteur prend pour acquis que l'on utilise une fourchette avec le spaghetti, de sorte que l'enjeu de discussion est à peu près : « À part d'une fourchette, quel instrument Louise utilise-t-elle pour manger son spaghetti ? ». Ainsi, « avec une fourchette » n'est pas une alternative dans cet exemple-là.

¹⁰ Je simplifie les choses dans (37)–(38) en ne montrant que l'exhaustification de *blanche* et *pour ma mère*. Si les prédicats dans le sujet (*verte* et *pour ma sœur*) portent eux aussi des alternatives et sont eux aussi exhaustifiés, les Exh globaux dans (37)–(38) créent un problème important, à savoir des implications sur d'autres lignes (la ligne bleue, la ligne rose, etc.) et d'autres lettres.

- (37) [[Exh_{ALT} [la ligne verte est blanche]]]
 = 1 ssi la ligne (partiellement) verte est (partiellement) blanche & la ligne (partiellement) verte n'est pas (partiellement) rouge ⇒ aucune contradiction
- (38) [[Exh_{ALT} [la lettre pour ma sœur est pour ma mère]]]
 = 1 ssi la lettre pour ma sœur est pour ma mère & la lettre pour ma sœur n'est pas pour mon père ⇒ aucune contradiction

Il reste à expliquer pourquoi Exh agit de cette façon ; je n'aborde pas cette question dans le présent article. Pour l'instant, la conclusion est la suivante : on retrouve l'unicité des effets d'« unicité prédicationnelle » dans le profil syntaxique particulier de l'opérateur d'exhaustivité que les prédicats en question requièrent.

5. Conclusion

Les participants des événements se font assigner des rôles thématiques, spécifiant la relation avec l'événement. Une des caractéristiques de cet assignement est que, dans le cas de base, il est impossible que plus d'un participant ne porte le même rôle. J'ai argumenté que cette unicité thématique est un phénomène sémantique plutôt que syntaxique, puisqu'elle persiste même quand les participants sont des adjoints :

(39)# Louise mange avec une fourchette avec une cuillère.

Ce virage vers le domaine des adjoints permet d'observer qu'il y a, à ce phénomène d'unicité, un parallèle ailleurs. En particulier, les cas d'unicité thématique où les porteurs du rôle thématique sont « distribués » entre le sujet et le prédicat sont très semblables à d'autres exemples avec des expressions pouvant être adjointes mais ne comprenant pas de rôle thématique, par exemple les adjectifs de couleur :

- (40) a. # La lettre pour ma sœur est pour ma mère.
 b. # La ligne verte est blanche.

Dans les deux cas, l'unicité disparaît sous un élément additif ou la conjonction :

- (41) a. (i) La lettre pour ma sœur est (en fait) également pour ma mère.
 (ii) La lettre est pour ma sœur et pour ma mère.
 b. (i) La ligne verte est (en fait) également blanche.
 (ii) La ligne est verte et blanche.

Ainsi, l'unicité thématique fait partie d'un phénomène plus général d'unicité parmi les prédicats provenant d'une même classe.

Enfin, j'ai argumenté que cette unicité « prédicationnelle » n'est pas le résultat du sens lexical des têtes qui assignent des rôles thématiques ou des adjectifs en question. Plutôt, l'unicité provient d'un opérateur d'exhaustivité. Ce qui unit formellement les effets d'unicité discutés dans cet article, c'est que l'Exh en question est dans tous les cas contraint syntaxiquement. Non seulement ces prédicats rendent-ils la présence d'Exh obligatoire, mais ils exigent aussi qu'Exh leur soit syntaxiquement local.

Références

- Aravind, Athulya, & Martin Hackl. 2017. Against a unified treatment of obligatory presupposition trigger effects. Dans *Proceedings of SALT 27*, sous la dir. de Dan Burgdorf, Jacob Collard, Sireemas Maspong et Brynhildur Stefánsdóttir, 173–190. Washington: The Linguistic Society of America.
- Bade, Nadine. 2016. Obligatory presupposition triggers in discourse. Thèse de doctorat, Université de Tubingue.
- Bresnan, Joan. 1982. The passive in lexical theory. Dans *The mental representation of grammatical relations*, sous la dir. de Joan Bresnan, 3–86. Cambridge, MA: MIT Press.
- Carlson, Greg. 1984. On the role of thematic roles in linguistic theory. *Linguistics* 22: 259–279.
- Carlson, Greg. 1998. Thematic roles and the individuation of events. Dans *Events and grammar*, sous la dir. de Susan Rothstein, 35–51. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers.
- Chierchia, Gennaro, Danny Fox, & Benjamin Spector. 2012. Scalar implicatures as a grammatical phenomenon. Dans *Semantics: An international handbook of natural language meaning*, sous la dir. de Claudia Maienborn, Klaus von Heusinger et Paul Portner, volume 3, 2297–2331. Berlin: De Gruyter Mouton.
- Chomsky, Noam. 1981. *Lectures on government and binding*. Dordrecht: Foris.
- Davidson, Donald. 1976. The logical form of action sentences. Dans *The logic of decision and action*, sous la dir. de Nicholas Rescher, 81–95. Pittsburgh, PA: University of Pittsburgh Press.
- Dowty, David. 1991. Thematic proto-roles and argument selection. *Language* 67: 547–619.
- Fillmore, Charles J. 1968. The case for Case. Dans *Universals in linguistic theory*, sous la dir. d'Emmon Bach et Robert T. Harms, 1–90. New York: Rinehart & Winston.
- Grice, Paul. 1989. *Studies in the way of words*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Gruber, Jeffrey. 1965. Studies in lexical relations. Thèse de doctorat, MIT.
- Heim, Irene, & Angelika Kratzer. 1998. *Semantics in generative grammar*. Malden, MA: Blackwell.
- Hornstein, Norbert. 1999. Movement and control. *Linguistic Inquiry* 30: 69–96.
- Jackendoff, Ray. 1972. *Semantic interpretation in generative grammar*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Kratzer, Angelika. 1996. Severing the external argument from its verb. Dans *Phrase structure and the lexicon*, sous la dir. de Johan Rooryck et Laurie Zaring, 109–137. Dordrecht: Kluwer Academic.
- Legate, Julie Anne. 2014. *Voice and v: Lessons from Acehnese*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Levinson, Stephen C. 1983. *Pragmatics*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Nie, Yining. 2020. Licensing arguments. Thèse de doctorat, Université de New York.
- Paillé, Mathieu. 2020. The distribution of controlled exhaustivity. Dans *Proceedings of SALT 30*, sous la dir. de Joseph Rhyne, Kaelyn Lamp, Nicole Dreier et Chloe Kwon, 843–860.
- Paillé, Mathieu. 2021. Exhaustivity and the meaning of colour terms. Dans *Proceedings of the 38th West Coast Conference on Formal Linguistics*, sous la dir. de Rachel Soo, Una Y. Chow et Sander Nederveen, 334–344.
- Valois, Daniel. 1991. The internal syntax of DP and adjective placement in French and English. Dans *Proceedings of the North East Linguistic Society* 21, 367–381.